

Communiqué de presse régional – 27 avril 2021

Caractériser le risque de piqûre de tique dans les jardins du Grand Nancy et alentours : appel à volontaires pour le projet local TIQUoJARDIN

Face à une hausse des signalements de piqûres dans les jardins privés, représentant jusqu'à 47% des piqûres signalées lors du confinement strict du printemps 2020, un nouveau volet du programme CiTIQUE cible de manière expérimentale les jardins privés des communes du Grand Nancy et alentours. A l'aide d'un kit de prélèvement et de sensibilisation dédié aux habitants disposant d'un jardin d'au moins 100 m² ou fréquentant régulièrement des jardins collectifs, les citoyens pourront participer au projet local TIQUoJARDIN ayant pour vocation de caractériser les risques liés aux tiques sur le territoire nancéen. Un webinaire de présentation est organisé à destination de tous les citoyens volontaires au niveau local le mercredi 5 mai à 18h30.

Webinaire Présentation TIQUoJARDIN (5 mai 2021 à 18h30) :

<https://app.livestorm.co/inrae-16/tiquojardin?type=detailed>

La maladie de Lyme est une zoonose, une maladie infectieuse transmissible de l'animal à l'être humain, provoquée par une piqûre de tique infectée par la bactérie *Borrelia burgdorferi sensu lato*. En 2019, le réseau Sentinelles a répertorié plus de 50 000 cas en France métropolitaine, principalement dans le Grand Est, en Lorraine et en Alsace (plus de 100 cas/100 000 habitants). Grâce aux tiques collectées depuis 2017, le programme de recherche participative CiTIQUE a montré que 15% des tiques qui piquent les êtres humains étaient porteuses de cette bactérie, et 14% étaient porteuses d'un autre agent pathogène potentiellement dangereux pour la santé. Pour se prémunir de l'apparition de ces maladies, qui touchent l'être humain et plusieurs espèces d'animaux domestiques et sauvages, CiTIQUE a depuis son lancement l'objectif de prévenir les risques liés aux tiques, en établissant une cartographie du risque de piqûres de tiques sur le territoire, en repérant les périodes et les origines des piqûres, tout en s'appuyant sur la sensibilisation et la formation des publics. Dans le cadre du premier plan national de lutte contre la maladie de Lyme et les maladies transmissibles par les tiques, lancé en 2016, le programme CiTIQUE s'est appuyé dès juillet 2017 sur la création de l'application gratuite « Signalement TIQUE » en partenariat avec le Ministère des Solidarités et de la Santé, mise à disposition de tous les citoyens. L'application, dont une nouvelle version¹ a été rendue publique en mai 2020 pour faciliter les remontées d'informations et personnaliser le suivi des piqûres, a été téléchargée plus de 70 000 fois en moins de quatre ans.

¹ Depuis le lancement de la version de mai 2020, on comptabilise 22 017 nouveaux utilisateurs pour 27 884 signalements de piqûres en une année.

Risque de proximité : une forte hausse des piqûres de tiques signalées dans les jardins au printemps 2020

Alors qu'entre 2017 et 2019, 28% des personnes avaient déclaré s'être fait piquer dans un jardin privé en France, le taux de déclaration des piqûres dans ce lieu s'est élevé à 47% entre mars et avril 2020 sur l'ensemble du territoire métropolitain. Cette période liée au premier confinement strict du printemps 2020 (sorties interdites à plus d'1km du domicile) vient confirmer l'importance du risque de piqûres dans les jardins, ce milieu familial étant souvent moins perçu comme à risque par les particuliers, par rapport aux sorties en forêt.

Alors que les principaux lieux de présence de tiques identifiés par le grand public sont les forêts, les zones boisées et humides, et les herbes hautes des prairies, le risque de piqûre dans les jardins publics et privés nécessite désormais des recherches spécifiques pour améliorer la compréhension de ce phénomène et rendre visible ce risque auprès des pouvoirs publics, des citoyens et des professionnels de santé.

Connaître les facteurs de présence des tiques dans les jardins : le projet original et local TIQUoJARDIN

Si on sait qu'une partie des piqûres de tiques a lieu dans les jardins privés, peu d'études ont été réalisées sur ce risque de proximité en France. Le projet TIQUoJARDIN, porté par INRAE, l'Anses, le LabEx ARBRE, l'Université de Lorraine et le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Nancy Champenoux, permettra de mieux connaître le risque lié à la présence de tiques dans les jardins privés des communes du Grand Nancy et alentours, de déterminer les facteurs communs de ces jardins influençant la présence de tiques, et d'identifier si ces tiques sont porteuses d'agents pathogènes. Cela sera possible grâce au travail en synergie des chercheurs et de citoyens.

Après [leur inscription en ligne](#) leur permettant de récupérer un kit de prélèvement dans un des trois points relais à disposition (situés à Champigneulle, au CPIE de Champenoux, et à l'Anses de Malzéville), les citoyens participants vont faire avancer la recherche sur les tiques. En suivant un protocole bien défini, ils vont pouvoir collecter les tiques présentes dans leur jardin, répondre à un questionnaire et apporter les tiques trouvées aux chercheurs. La collecte aura lieu du 5 mai au 11 juillet 2021. En raison de la logistique liée à la remise du kit de prélèvement nécessaire à la capture des tiques, le périmètre de l'étude est d'une trentaine de kilomètres autour de Nancy. Un webinar de présentation du projet TIQUoJARDIN aura lieu le mercredi 5 mai à 18h30 et sera accessible en replay sur le site internet du projet. L'ensemble des résultats sera mis à disposition des citoyens et de la communauté scientifique nationale et internationale, comme pour tous les résultats issus du programme CiTIQUE.

« Le projet TIQUoJARDIN est lancé sur le secteur de Nancy dans un premier temps pour nous permettre de tester le protocole et d'optimiser notre organisation avant d'envisager un changement d'échelle. Cette première étape va nous permettre d'acquérir de nouvelles connaissances utiles pour prévenir ce risque de proximité. Nous avons réellement besoin de la participation du plus grand nombre de citoyens pour la réussite de ce projet inédit et local. », explique Pascale Frey-Klett, coordinatrice du programme CiTIQUE.

CiTIQUE en bref

Plus de 56 000 signalements de piqûres de tiques sur l'ensemble du territoire (humains et animaux confondus), plus de 35 000 tiques transmises et archivées dans la seule « tiquothèque » française de tiques piqueuses, plus de 2500 tiques analysées : c'est le bilan remarquable du programme de recherche participative CiTIQUE, coordonné par INRAE depuis près de 4 ans, aux côtés du LabEx ARBRE, de l'Université de Lorraine, de l'Anses et du CPIE Nancy Champenoux, qui mobilise les citoyens aux côtés des chercheurs pour mieux connaître l'écologie des tiques et des maladies associées, dont la maladie de Lyme.

Un des objectifs de CiTIQUE est de collecter des données sur la répartition géographique des piqûres de tiques et des agents pathogènes qu'elles transportent en France, en fonction des milieux, de la météorologie et des saisons. CiTIQUE associe chercheurs et citoyens de tous âges, à toutes les étapes du programme, pour collecter ces données. Il s'appuie sur un large réseau de partenaires impliquant des scientifiques, des professionnels de différents secteurs, des acteurs publics et de l'éducation, et des associations. Un réseau de bénévoles s'est également organisé autour du Centre Permanent d'Initiatives pour l'environnement Nancy Champenoux, partenaire facilitateur de CiTIQUE, pour appuyer et faire rayonner le programme. Grâce à la forte mobilisation des citoyens, une première cartographie des piqûres de tiques et des agents pathogènes qu'elles

transportent a pu être établie à l'échelle nationale et régionale, qui a vocation à s'enrichir des données nouvelles collectées quotidiennement par les citoyens.

Télécharger l'application :

- Pour Android : www.citique.fr/android
- Pour iOS : www.citique.fr/ios

Site internet du programme CiTIQUE : <https://www.citique.fr/>

Informations sur le projet TIQUoJARDIN : <https://www.citique.fr/tiquojardin>

Contact scientifique :

Pascale Frey-Klett - pascale.frey-klett@inrae.fr

Laboratoire d'Excellence ARBRE « Recherches Avancées sur la Biologie de l'Arbre et les Ecosystèmes Forestiers »

Départements scientifiques ECODIV et SA

Centre INRAE Grand Est-Nancy

Contacts presse :

Contact presse INRAE : Emeline Auer - 06 37 31 67 07 - grandest-com@inrae.fr

Contact presse Anses : 01 49 77 13 77 — presse@anses.fr

Contact presse Université de Lorraine : Capucine Francois - 03 72 74 01 02 - communication@univ-lorraine.fr

CiTIQUE est un programme multi-partenarial. La mise en place de ce programme est rendue possible grâce au travail en synergie de plusieurs acteurs de la recherche scientifique, associatifs et publics.

CiTIQUE est porté par :



NANCY CHAMPENOUX



anses



CiTIQUE contribue au projet Territoire d'Innovation « Des Hommes et des Arbres, les racines de demain »



Avec le soutien financier de :



A propos d'INRAE

INRAE, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, est un acteur majeur de la recherche et de l'innovation créé le 1er janvier 2020. Institut de recherche finalisé issu de la fusion entre l'Inra et Irstea, INRAE rassemble une communauté de 12 000 personnes, avec 268 unités de recherche, service et expérimentales implantées dans 18 centres sur toute la France. L'institut se positionne parmi les tout premiers organismes de recherche au monde en sciences agricoles et alimentaires, en sciences du végétal et de l'animal, et en écologie-environnement. Il est le premier organisme de recherche mondial spécialisé sur l'ensemble « agriculture-alimentation-environnement ». INRAE a pour ambition d'être un acteur clé des transitions nécessaires pour répondre aux grands enjeux mondiaux. Face à l'augmentation de la population, au changement climatique, à la raréfaction des ressources et au déclin de la biodiversité, l'institut construit des solutions pour des agricultures multi-performantes, une alimentation de qualité et une gestion durable des ressources et des écosystèmes. www.inrae.fr

INRAE gère le Laboratoire d'Excellence ARBRE en collaboration avec l'Université de Lorraine. ARBRE est à l'origine avec INRAE du programme CiTIQUE, et a soutenu la création en Lorraine de trois laboratoires Tous Chercheurs ouverts au public, dont celui de Nancy sur lequel s'appuie CiTIQUE.

A propos de l'Université de Lorraine

L'Université de Lorraine est un établissement public d'enseignement supérieur composé de 10 pôles scientifiques rassemblant 60 laboratoires et de 9 collègius réunissant 43 composantes de formation dont 11 écoles d'ingénieurs. Elle compte près de 7 000 personnels et accueille chaque année plus de 60 000 étudiants. Retrouvez toute l'actu de l'université sur factuel.univ-lorraine.fr et sur le média [The Conversation France](#). [Les chiffres-clés 2020](#) | [Le rapport d'activité 2018-2019](#) | [Salle de presse](#).

A propos du CPIE

Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Nancy Champenoux est membre d'un réseau national fort de 78 autres associations. Les CPIE coopèrent et agissent au quotidien avec les habitants et l'ensemble des acteurs du territoire pour un monde plus écologique et solidaire. Les approches de sciences ouvertes animées par les CPIE permettent de faire participer les citoyens à la recherche dans des domaines variés (agroécologie, santé et écologie, faune et flore). Depuis le début du programme CiTIQUE, le CPIE Nancy Champenoux assure un rôle de mobilisation, de sensibilisation et de formation des citoyens et des relais engagés. www.cpie.fr

A propos de l'Anses, agence nationale de sécurité sanitaire

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) apporte aux décideurs publics les repères scientifiques nécessaires pour protéger la santé de l'Homme et de l'environnement contre les risques sanitaires. Elle étudie, évalue et surveille l'ensemble des risques chimiques, microbiologiques et physiques auxquels les Hommes, les animaux et les végétaux sont exposés, et aide ainsi les pouvoirs publics à prendre les mesures nécessaires, y compris en cas de crise sanitaire. Agence nationale au service de l'intérêt général, l'Anses relève des ministères en charge de la santé, de l'environnement, de l'agriculture, du travail et de la consommation. Pour mener à bien ses missions de recherche et d'expertise sur les tiques, l'Anses s'appuie sur son Laboratoire de Santé Animale qui abrite l'Unité Mixte de Recherche BIPAR (Anses, EnvA, Inrae) et le Laboratoire de la Rage et de la Faune Sauvage de Nancy. Etudiant les agents pathogènes transmis par ces parasites, l'UMR BIPAR développe notamment des outils à haut débit pour détecter et identifier les microorganismes, responsables de maladies, présents dans les tiques collectées par les citoyens dans le cadre du programme CiTIQUE. Le Laboratoire de la Rage et de la Faune Sauvage de Nancy étudie l'éco-épidémiologie des tiques et des agents pathogènes qu'elles transmettent. Dans ce cadre-là, il collabore régulièrement avec CiTIQUE, et assure notamment avec INRAE la coordination du projet TIQUoJARDIN.